

L'improbable reconversion des guérilleros colombiens

AQUITAINE Le parc naturel des Landes de Gascogne va former d'anciens combattants Farc au métier de guide

Insistons d'abord sur le fait que les lignes qui suivent n'ont absolument rien d'un poisson d'avril avarié. Lundi, dans le huis clos parfois ronronnant de la commission permanente du Conseil régional, les élus de Nouvelle-Aquitaine ont pourtant abordé un dossier à l'intitulé aussi explicite qu'a priori insolite : « Formation des anciens combattants des Farc (Force armées révolutionnaires de Colombie, NDLR) en éco-guide, parc naturel régional des Landes de Gascogne. »

Un demi-siècle de rébellion

Ainsi il n'y aurait qu'un pas entre les forêts tropicales de Colombie et celles d'Aquitaine. « Le projet présenté a pour objectif de répondre à la problématique de la réinsertion des anciens combattants des Farc », annonce très prosaïquement la délibération n° 218105. Après avoir mené la vie dure et sanglante au pouvoir colombien un demi-siècle durant, voilà donc les rebelles marxistes sur un chemin de la repentance passant par les petits sentiers gascons. Initiative conjointe des ministères des Affaires étrangères et de l'Environnement français, c'est une reconversion en guide touristique que leur promet le parc naturel.

« L'enjeu est de faire en sorte qu'ils cessent de mener une vie clandestine, dans un objectif de pacification de la Colombie », explique-t-on au Conseil régional. « Une démobilisation réussie va de pair avec la mise en place d'un système de formation permettant à ces combattants de rentrer sur le marché du travail, plutôt que de se faire recruter par des réseaux criminels. »

Bientôt dans la forêt gasconne

Concrètement, cinq à six agents du parc naturel des Landes de Gascogne (PNR) s'appretiennent alors à dispenser des formations d'éco-guides aux Farc de la région amazonienne du Nariño. Initiation à la biodiversité qui se fera sur



Après un demi-siècle de conflit, les Farc sont engagés depuis 2016 dans un processus de paix. PHOTO ARCHIVES LUIS ACOSTA / AFP

place dans les prochains mois, après une première sélection que l'on promet drastique. « Si tout se passe bien, j'irai là-bas en décembre pour valider le dispositif », confirme Renaud Lagrave, le président du PNR par ailleurs

« Ils viendront désarmés, d'accord, mais pas dans leur tête... »

sible recyclage. Selon nos informations, les meilleurs élèves viendront dès 2019 se préparer à devenir formateurs à leur tour.

Réveillée par le vote d'une subvention de 30 000 euros en faveur du programme, l'opposition régionale est alors soudainement passée à la contre-offensive. Rassemblement national en tête, Les Républicains emboîtant le pas. Accusant, peu ou prou, la Région de financer le terrorisme révolutionnaire autant que le narcotrafic, Edwige Diaz (RN) dénonce la « dangerosité évidente » des Farc, fussent-ils désarmés. « Désarmés, d'accord, mais pas idéologiquement. Et dire que l'on pense pouvoir les transformer en gentils animateurs forestiers... »

Entre autres faits d'armes, rappelés, il est vrai, que les Farc auront retenu captive Ingrid Betancourt pendant six longues années dans la jungle. Mais ceux-là ont depuis enterré la hache de guerre, et même signé, fin 2016, un solide accord de paix au terme d'un conflit ayant fait, de part et d'autre, 260 000 morts.

« C'est le sens de l'histoire... »

« À notre petite échelle, nous ne faisons que participer à ce mouvement pour une paix durable dans un territoire qui en a bien besoin, assume Renaud Lagrave. C'est le sens de l'histoire, a fortiori lorsqu'il se fait dans un but environnemental. » Le Conseil de sécurité de l'ONU ne vient-il pas de déclarer, mercredi, que la réintégration des Farc restait un « sujet de préoccupation » ? « La grande majorité des 7 000 anciens combattants n'ont toujours pas d'autre perspective économique qu'une allocation mensuelle. »

Que tout le monde pourtant se rassure, aucun d'entre eux ne sera de toute façon parachuté le couteau entre les dents par-dessus la forêt des Landes de Gascogne. Quand bien même leur sens naturel de l'autorité permettrait sans doute de lutter un peu plus efficacement contre les incivilités.

Sylvain Cottin